

ROBERT SCHUMANN

Pierre Bouyer a toujours un goût particulier pour Robert Schumann, et le hasard, qui a mis sur sa route un splendide piano Érard de 1837, a conforté cette inclination en soufflant un projet discographique original : l'enregistrement de trois grandes œuvres successivement sur trois instruments, deux instruments historiques et un instrument moderne. Ces enregistrements ont eu un certain retentissement médiatique, et ce sont eux qui ont fait l'objet en 2013 et 2015 de nominations aux "International Classical Music Awards". L'étape suivante est, en duo avec Nicole Tamestit, l'appropriation des trois étonnantes sonates pour violon et piano (la troisième n'ayant été qu'assez récemment restituée par les musicologues).

Salons musicaux à l'époque de Schumann pour violon et pianoforte

Autour des sonates de Schumann, Nicole Tamestit et Pierre Bouyer peuvent proposer quelques œuvres du milieu du XIX^{ème} siècle, finalement peu connues : le répertoire habituel des duos violon et pianoforte passe en général du début du siècle (les dix Sonates de Beethoven et quelques œuvres de Schubert) au dernier quart du siècle (Brahms, Franck, Grieg, etc...), en occultant cette période.

Plusieurs programmes sont envisageables, mais on peut proposer, autour d'une des sonates de Schumann, deux autres sonates (**Louise Farrenc** et/ou **Niels Gade** et/ou **Joseph Joachim Raff**, et/ou **Edouard Lalo**), et des pièces isolées (**Clara Schumann**, **Henry Vieuxtemps** et **Henryk Wieniawsky**). Nicole Tamestit et Pierre Bouyer n'ont pas encore abordé un programme de ce type, mais sont tout à fait prêts à le faire...

Frans BERWALD

(1796-1868)

Frans Berwald est injustement méconnu en dehors des pays scandinaves, alors que ce compositeur, né un an avant Schubert, a produit une musique, particulièrement pour orchestre (notamment les 4 Symphonies) dans laquelle on peut entendre Brahms avec quelques dizaines d'années d'avance; Franz Liszt ne s'y est pas trompé, qui l'admirait beaucoup. Enfant prodige au sein d'une famille de musiciens, il est connu dès l'âge de 9 ans et fait une carrière intéressante à Stockholm, qu'il décide pourtant de quitter à 33 ans, pour chercher une carrière plus brillante à Berlin. Ce sera un échec, et il se reconvertit avec grand succès en ouvrant un institut d'orthopédie ! A 45 ans, il s'installe à Vienne, retourne à Stockholm un an plus tard, puis s'installe trois ans à Paris, avec de nombreux voyages en Allemagne et en Autriche, sans vraiment rencontrer le succès, si bien qu'il s'installe finalement à 54 ans comme industriel dans le nord de la Suède, continuant à bâtir une œuvre musicale importante comme compositeur amateur.

Outre ses Symphonies et ses Poèmes symphoniques (genre dans lequel il est vraiment un précurseur), ses concertos et son œuvre de musique de chambre (trios, quatuors, quintettes) est redécouverte depuis le début du XX^{ème} siècle. Deux Duos pour violon et pianoforte nous intéressent particulièrement.

Louise FARRENC

(1804-1875)

Issue d'une famille d'artistes, Louise Dumont fit de belles études de pianoforte, notamment avec deux des plus grands virtuoses européens, Hummel et Moscheles, mais sa chance fut de rencontrer et d'épouser Aristide Farrenc, flûtiste, compositeur et éditeur (notamment du "Panthéon des Pianistes" qui fut une bible des amateurs pendant un bon siècle), qui se mit à son service comme impresario. Professeur au Conservatoire de Paris, elle réussit l'exploit de se faire rétribuer au même niveau que ses collègues hommes !.

Le meilleur de son œuvre réside sans doute dans sa musique de chambre et sa musique symphonique elle ne s'essaya jamais au théâtre lyrique, qui avait les plus grandes faveurs du

public - avec une douzaine d'opus allant du duo au nonette, dont les deux sonates pour violon et piano écrites vers 1850, à la fin de sa grande période créatrice, que Nicole Tamestit et Pierre Bouyer proposent en concert. Son œuvre se situe à un niveau comparable à celui de George Onslow, et elle mérite encore davantage que Fanny Mendelssohn ou Clara Schumann l'intérêt des mélomanes sensibles aux difficultés particulières qu'ont dû affronter ces femmes pour s'affirmer en tant que créatrices.

Niels GADE

(1817-1890)

C'est Felix Mendelssohn qui contribua grandement à l'éclosion de la carrière de ce compositeur danois, en s'enthousiasmant pour sa 1^{ère} symphonie écrite à 23 ans, et en la créant avec son orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Mendelssohn et Schumann, qui le tenait pour un compositeur exceptionnel, devinrent des amis - mais à 31 ans, il retourna s'établir définitivement à Copenhague, dont il dirigea la vie musicale jusqu'à sa mort, aidant de jeunes compositeurs comme Edvard Grieg.

La partie restée la plus connue de son œuvre, toujours populaire dans les pays scandinaves, est constituée par ses huit symphonies et autres pièces orchestrales, mais son catalogue comporte de nombreuses œuvres pour piano et pour orgue, des mélodies, beaucoup de chœurs, et, dans le domaine de la musique de chambre, trios avec piano, quatuors, quintettes et sextuors à cordes, ainsi qu'un splendide octuor pour cordes.

Dans notre domaine du duo pour violon et piano, malgré quelques autres pièces, ce sont essentiellement les trois sonates qui retiennent fortement l'attention, et qui représentent avec celles de Schumann le maillon le plus intéressant entre Beethoven et Brahms.

Clara SCHUMANN

(1819-1896)

Clara Schumann a été la plus grande pianiste du XIX^{ème} siècle, créatrice de nombreuses œuvres de son mari Robert et de son beaucoup d'autres compositeurs, professeur de toute une génération de pianistes, inspiratrice du jeune Johannes Brahms. Elle était la fille de Friedrich Witt, grand pianiste et surtout professeur de piano, qui en fit une concertiste prodige dès l'âge de 9 ans. Elle enthousiasma Goethe, Liszt, et bien entendu son futur époux, qui fit sa connaissance à 17 ans, alors qu'elle n'en avait que 8.

Ses aspirations de compositeur furent étouffées par son génial mari, mais pourtant, on redécouvre avec intérêt ses œuvres pour piano : Polonaises, Caprices, Valses, Romances, Pièces caractéristiques, "*Soirées Musicales*", "*Pièces fugitives*", Klavierstücke, Scherzos, Variations, Impromptus, Préludes et Fugues - ainsi que des Romances pour violon et piano, un trio pour piano et cordes et quelques lieder.

Henry VIEUXTEMPS

(1820-1881)

Belge, fils d'un luthier violoniste, Henry Vieuxtemps fut un enfant prodige acclamé

par le public, et devint l'ami de grands violonistes comme Louis Spohr et Charles de Bériot, et de grands compositeurs comme Robert Schumann. Sa vie se partage entre Paris (où il suit des cours avec Anton Reicha, l'ami de Beethoven et professeur de Berlioz), Bruxelles (où il sera le professeur d'Eugène Ysaÿe), les États-Unis (deux ans de tournée à 23 et 24 ans), la Russie (six années à la cour de Nicolas 1^{er} et au Théâtre Impérial de Saint Petersburg)) et à Francfort.

Comme ce fut le cas pour Paganini, son aura de très extraordinaire virtuose de violon éclipse sa reconnaissance comme compositeur, même si ses concertos sont toujours joués par les plus grands violonistes au monde. Pour violon et piano, une Sonate et une Suite sont à redécouvrir, ainsi que des dizaines d'œuvres de salon : Elégie, Romances sans paroles, Rondos, "*Hommage à Paganini*", Fantaisies, Caprices, Divertissements, Variations, Duos concertants, Balade, Polonaise, Morceaux de Salons, Souvenirs d'Amérique ("*Yankee Doodle*") et de Russie, Chansons russes, Feuilles d'albums, Pensées mélodiques, "*Voies du cœur*", Impressions, Réminiscences, Allegro de concert, "*Ma marche funèbre*", etc...

Joseph Joachim RAFF

(1822-1882)

Il est un des rares cas de compositeur autodidacte, comme Franz Krommer quelques dizaines d'années avant. C'est Felix Mendelssohn qui l'encourage dans la voie de la composition; par la suite, il devint pendant six ans le secrétaire particulier de Franz Liszt et, durant la même période, l'ami du grand chef d'orchestre Hans de Bülow. On redécouvre actuellement son œuvre importante de symphoniste (11 Symphonies, 8 Concertos et une vingtaine d'autres œuvres), mais son répertoire pour piano compte plus d'une centaine de pièces ou recueils, et son œuvre de musique de chambre est également importante, avec, dans le domaine du duo violon et piano, cinq sonates, un duo et une suite, ainsi qu'une vingtaine d'autres pièces, dont certaines à partir d'opéras de Wagner, réunies en cinq cahiers, autour des années 1850 / 1860.

Édouard LALO

(1823-1892)

Par la chronologie, Edouard Lalo se place entre tous les précurseurs de la musique de chambre romantique française que nous venons d'évoquer, et les grands compositeurs qui signent les chefs d'œuvre dont s'enorgueillit celle-ci : Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré, César Franck, Ernest Chausson, Vincent d'Indy et tant d'autres.

Violoniste, son œuvre la plus célèbre (avec l'opéra "*Le Roi d'Ys*") est sa "*Symphonie espagnole*", concerto pour violon écrit dans ce style très à la mode qui est aussi celui de "*Carmen*",

et qui fait partie du répertoire de base de tous les violonistes solistes du monde entier. Il est d'autant plus étonnant que le reste de son œuvre pour violon et piano reste aussi ignoré, bien qu'importante, de la *"Fantaisie originale en la majeur, opus 1"* jusqu'à *"Guitare, opus 28"*, à la fin de sa vie, en passant par un *"Allegro maestoso en ut mineur, opus 2"*, deux *"Impromptus, opus 4 : Espérance et Insouciance"*, *"Arlequin, esquisse caractéristique"*, des *"Impromptus opus 8"*, une *"Pastorale et Scherzo alla Pulcinella"*, une *"Chanson villageoise et Sérénade, opus 14"*, les *"Soirées parisiennes opus 18"*, et surtout la *Sonate ou Grand Duo concertant opus 12*, composée en 1853 à peu près en même temps que les sonates de Louise Farrenc. Nicole Tamestit et Pierre Bouyer vous proposent de redécouvrir ces œuvres...

Henryk WIENIAWSKY

(1835-1880)

Enfant prodige né dans une famille polonaise aisée et cultivée, dont les trois fils deviendront d'importants acteurs de la vie culturelle, il entre à 8 ans au Conservatoire de Paris, et en est le plus jeune lauréat, à 11 ans. Après une suite de succès internationaux comme violoniste, il s'établit à Saint Petersburg; à l'ouverture du Conservatoire sous la direction d'Anton Rubinstein, il en devient un élément fondateur et essentiel, et participe grandement à l'éclosion de l'école russe de violon. Il partit ensuite pour trois années de tournée de concerts aux États-Unis avec Anton Rubinstein, puis succède à Henry Vieuxtemps au Conservatoire de Bruxelles. Il meurt d'un infarctus à 45 ans, et des dizaines de milliers de personnes suivirent son enterrement à Varsovie.

Ses concertos et autres œuvres concertantes pour violon et orchestre sont toujours au répertoire des plus grands violonistes actuels, mais des dizaines de pièces pour violon et piano restent peu connues : son opus 1, le "grand Caprice fantastique", à 12 ans, puis des mouvements de Sonate, des Variations, Fantaisies, Rondos, Romances, Marches, Mazurkas, Kujawiaks, Valses, Polonaises, Gigues, Scherzos, des Pièces d'inspiration russe, polonaise, finlandaise, orientale, américaine, une célèbre "Légende" opus 17, et une Sonate opus 24.



POUR CE PROGRAMME, PIERRE BOUYER PROPOSE...

PIANOFORTE FRANÇAIS PIERRE ORPHÉE ÉRARD, 1837

Comme beaucoup de critiques l'ont remarqué à l'occasion de la parution des 6CD consacrés par Pierre Bouyer aux œuvres de Robert Schumann, cet instrument apporte une grandeur sauvage à ce compositeur. Clara et Robert Schumann aimaient d'ailleurs beaucoup les Érard, et c'est avec un Érard qu'ils se sont fait photographier pour l'un des rares clichés dont nous disposons. Schumann avait 27 ans quand cet instrument a été conçu, mais celui-ci présente la particularité d'avoir été révisé à peu près au moment de sa mort, et donc d'avoir en partie intégré quelques évolutions de l'esthétique sonore.